N° 19.

à Mr. de Varennes, Receveur des Tailles de Montargis. Février 1766.

Mr. Clairaut, Monsieur, n'eut aucune part à la Philosophie Leibnitzienne, dans la quelle Madame Du Châtelet mit autant de clarté que Leibnitz y avait jetté d'obscurité. Elle la rendit même si claire que tous les lecteurs furent désabusés des imaginations de Leibnitz. Il n'en fut pas de même du Commentaire Algébrique sur Newton. Comme il ne s'agissait que de vérités, Madame Du Châtelet consulta Mr. Clairaut; il vérifia tous les calculs; il travailla beaucoup avec elle; mais Madame Du Châtelet eut la gloire d'avoir travaillé seule à la Traduction des Principes de Newton, ouvrage qui aurait fait honneur à un Académicien.

J'ai retrouvé la Copie d'une lettre que j'écrivis à Mr. Clairaut, il y a quelques années; je vous l'envoye; elle pourra figurer dans les notes de votre Ouvrage. C'est la même que vous me citez dans votre avant-dernière lettre; elle sera du moins un —

témoignage de l'amitié qui me liait à l'illustre Mr. Clairaut. Cette amitié me flattait, et je ne croyais pas lui survivre. Nous avons fait une grande perte; mais le Public ne la sent pas assez. Il ne sait pas combien les gens de mérite, en ce genre, sont en petit nombre. Nous avons tout au plus trois ou quatre Géomètres Astronomes. S'ils manquaient, on serait tout étonné de n'avoir pas un seul homme qui sût faire une observation: et il y a mille personnes qui lisent les feuilles périodiques, contre une qui s'instruit dans les ouvrages de Mr. Clairaut.

Je m'intéresse au monument que vous élevez à sa gloire; il méritait d'être célébré par vous.